

Oh ! quel besoin nous en avons ! N'avons-nous pas lu, dans le saisissement et presque avec épouvante, les épîtres pastorales de saint Paul ? N'y avons-nous pas vu par quelles vertus doit se signaler le prêtre parfait de l'épiscopat ? N'y avons-nous pas appris que l'évêque doit être l'exemple de son troupeau, par sa charité, sa foi, sa chasteté et tout l'ensemble de sa vie (1) ; qu'il doit être approuvé de Dieu comme un ouvrier irréprochable (2) ; que, gardien des lois de Dieu et de la discipline sacerdotale, il doit offrir dans sa vie le miroir de la perfection qu'il veut obtenir des autres ?

Vous saviez tout cela, collègue bien-aimé, et vous vous êtes ému, en voyant descendre sur vous un fardeau que l'Eglise déclare redoutable aux anges eux-mêmes. Ayez confiance ; vous n'avez pas épuisé la mesure des dons que le Christ vous réserve. Sa puissance achèvera en vous ce qu'elle y a si heureusement commencé.

Isaïe, lorsqu'il vit le Dieu des armées dans sa gloire, n'éprouvait plus que le sentiment de sa propre indigence. Mais un séraphin vola de l'autel, et lui appliqua sur les lèvres un charbon ardent. Le prophète se trouva transformé ; et au Seigneur qui cherchait à qui confier les messages de sa justice, il ose maintenant crier : " Me voici, envoyez-moi". (Is., vi, 6, 7, 8.)

Les apôtres avaient le cœur lent à s'ouvrir, l'intelligence rebelle à comprendre. La majesté de leur Maître avait beau les subjugué, son amour avait beau régner sur leur collègue, ils étaient encore légers dans leurs discours, mondains dans leurs pensées, terrestres dans leurs ambitions. Mais bientôt, par la vertu de la Pentecôte, tout ce vieil esprit disparaissait sans retour ; et sur ses ruines l'esprit de Jésus-Christ faisait croître des vertus dont la splendeur et la gloire illuminent à jamais le firmament de l'Eglise.

*
* *

Mes frères, il va bientôt se présenter devant vous, l'Elu en qui l'Esprit de Dieu opère, en ce jour, ces hautes merveilles. Aux mérites qui, déjà, vous le rendaient cher, s'ajoute désormais l'éminente dignité des pontifes. Avec quelle joie, avec quelle vénération ne l'accueillerez-vous pas ?

Console-toi, O Eglise de Nicolet ! Ton époux invisible du ciel a été l'Homme des Douleurs qui connut toutes les infirmités ; ton époux de la terre marche, lui aussi, dans la voie royale de la

(1) I Tim., IV, 12.—(2) II Tim., II, 15.